

Tutot Michel, parcours de captivité¹

Arson Hervé
Version 1
20/04/23

État Civil et situation militaire

Michel Jean Charles Tutot était né le 15 mars 1914 à Paris 17^o ; il était le fils de Robert Louis Tutot, et de Françoise Marcelle Séraphine Grassard épouse Tutot. Il s'est marié avec Jeanne Vannier. Il était militaire de carrière et était domicilié à Neuilly-sur-Seine (actuellement département des Hauts-de-Seine), au 3 rue de Chartres.

Il a été recruté au bureau de la Seine, matricule 4755. À la mobilisation, il rejoint le 3^{ème} Régiment de Zouaves en tant que sergent-chef.

Capture et transfert en Allemagne

Le 18 juin 1940, Michel Tutot est capturé à Angersville (Loiret). Les soldats captifs ont été regroupés au camp d'Antony². Le prisonnier est immatriculé Frontstalag 112 – 3400.

Le 9 septembre 1940, le prisonnier de guerre est emmené en Allemagne, au Stalag VII A³ ; ce camp se trouvait à Moosburg en Bavière, à une cinquantaine de kilomètres au nord-est de Munich.

Évasions échouées

Michel Tutot tente plusieurs fois de s'évader et refuse de travailler. Il est expédié dans le kommando disciplinaire 2291 à Übersee en Bavière, où il est contraint au travail forcé de janvier au 20 mars 1942. Il s'en évade en compagnie de onze autres sous-officiers réfractaires.

Les évadés sont repris près de Salzbourg, Michel Tutot est d'abord interné au Stalag XVIII C jusqu'à la fin du mois d'avril 1942⁴. Ce camp se trouvait à Markt-Pongau en Autriche, entre Vienne et Linz.

Déportation au Stalag 325

Enfin, le prisonnier est condamné à être interné à Rawa-Ruska⁵, dans le territoire du Gouvernement Général de Pologne ; le convoi⁶ arrive au Stalag 325 début mai 1942 après un voyage dans des wagons à bestiaux qui dure neuf jours. En passant à Cracovie, « un gibet orné de quelques pendus nous souhaitait la bienvenue »⁷.

Quelques semaines plus tard, afin de préparer une évasion impossible à réaliser à partir du camp central de Rawa-Ruska, Michel Tutot demande à être affecté à un kommando de 400 prisonniers envoyés à Zwierzyniec. Ce camp se trouvait dans le district de Lublin en Pologne, non loin de Zamosc, à une cinquantaine de kilomètres au nord de Rawa-Ruska, et à 280 km à l'est de Cracovie.

1 Dossier statut AC 21 P 684994, rapport sur le camp de repréailles 325, note sur le Comité De Gaulle (extrait), témoignages, récit de guerre et fiche de suivi de captivité.

2 Michel Tutot est cité sur la liste 50274 datée du 16 juillet 1940.

3 Meldung 1177/40 du Stalag VII A.

4 Selon les déclarations de Michel Tutot dans sa demande de titre. Il n'y a aucun document allemand relatif à ce transfert dans les archives du SHDN à Caen.

5 Meldung 2622 du Stalag VII A. Le transfert est daté du 1^{er} mai 1942.

6 Ce convoi est parti d'Autriche ; source : récit d'évasion de Michel Tutot.

7 Récit d'évasion de Michel Tutot.

Évasion réussie de Zwierzyniec vers la Hongrie

Les détenus sont contraints à un travail de terrassement ; il leur faut casser des cailloux afin d'empierrer une route. Les prisonniers ont été prévenus : en cas de tentative d'évasion, les gardiens avaient la consigne de tirer sans sommation. Comme il est impossible de s'échapper à partir du chantier, les prisonniers préparent patiemment un tunnel pour s'évader à partir des baraques où ils sont reconduits pour passer la nuit.

Dans la nuit du 12 au 13 août 1942, 93⁸ détenus de ce camp de travail s'évadent par un tunnel d'une vingtaine de mètres de long⁹. Michel Tutot fait équipe avec Yves Fleury et Delamotte. Ils se séparent après quelques jours et ses deux compagnons d'évasion seront repris. Il continue seul et bénéficie de la complicité de Polonais grâce auxquels il trouve de la nourriture et du réconfort. Il parvient en train au pied des Carpates qu'il franchit à pied. Il est arrêté par des soldats hongrois à la frontière, mais il n'est pas livré aux Allemands.

Les militaires français évadés réfugiés en Hongrie bénéficient, grâce à l'intervention de la Légation française à Budapest, d'un statut plutôt libéral. Ils obtiennent des papiers leur permettant de travailler et de circuler librement à condition de ne pas chercher à sortir du territoire hongrois ni de reprendre les armes. Michel Tutot travaille au bureau du ravitaillement de la légation française à Budapest.

Mais en mars 1944, les armées allemandes envahissent la Hongrie et imposent un gouvernement à la botte des Nazis. Les évadés réfugiés en Hongrie sont pourchassés pour être reconduits dans des Stalags. Les agents de la Gestapo arrêtent Michel Tutot pour activités anti-allemandes en mai 1944, et l'emprisonnent.

Libération et après-guerre

Il est libéré par les Soviétiques dont les troupes chassent les Nazis de Budapest le 16 janvier 1945. Rien n'est précisé dans le dossier, mais le rapatriement des prisonniers libérés par les Soviétiques en Hongrie s'est effectué d'abord par transport terrestre jusqu'à Odessa, puis par bateau jusqu'à Marseille. Enfin, l'évadé de Zwierzyniec arrive en France le 31 mai 1945. Il se présente à la mairie de Neuilly-sur-Seine le 5 juin 1945.

Il reçoit la médaille des évadés en 1956. Il est élevé à la distinction de Chevalier émérite militaire en 1959 et obtient la Légion d'Honneur en 1961. Il dépose une demande de titre Interné Résistant le 7 novembre 1961. Le titre lui est attribué le 25 avril 1963 (carte n° 1214 20132). La période d'internement retenue s'étend du 2 mai au 20 septembre 1942.

À cette date, il était devenu officier, chef de service de l'approvisionnement, et habitait alors à Grenoble en Isère, au 49 rue Élisée Chatin.

Hervé Arson

8 ou 94 selon les sources.

9 Meldung 1245 du Stalag 325 : « libération » datée par les Allemands au 14 septembre 1943 (fiche de captivité).